



ÉVALUATION DU STOCK DE MORUE DU NORD (*GADUS MORHUA*) DANS LES DIVISIONS 2J3KL DE L'OPANO JUSQU'EN 2025

CONTEXTE

La Direction de la gestion des pêches de Pêches et Océans Canada (MPO) a demandé une évaluation du stock de morue franche (Plan de gestion intégrée des pêches; [PGIP](#)) dans les divisions 2J3KL de l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO) par rapport aux points de référence conformes à l'approche de précaution (AP) du MPO, ainsi qu'un avis sur la récolte pour ce stock. Le présent avis scientifique découle de l'examen par les pairs régional du 24 au 27 mars 2025 sur l'évaluation du stock de morue du Nord des divisions 2J3KL. Toute autre publication découlant de cette réunion sera publiée, lorsqu'elle sera disponible, sur le [calendrier des avis scientifiques de Pêches et Océans Canada \(MPO\)](#).

AVIS SCIENTIFIQUE

État du stock

- La biomasse du stock reproducteur (BSR) de 2025 est 2,0 fois (intervalle de confiance [IC] à 95 % = de 1,2–3,3) le point de référence limite (PRL). La probabilité que le stock soit au-dessus de la zone critique est supérieure à 99 %.
- Les analyses rétrospectives ont révélé que le modèle d'évaluation sous-estime la BSR et surestime le PRL, ce qui entraîne une sous-estimation de la taille relative du stock (BSR/PRL). Bien que ces schémas semblent indiquer des problèmes dans l'exactitude des estimations absolues, ils n'ont pas influé sur l'interprétation de la trajectoire ou de l'état du stock.

Tendances du stock

- La BSR a peu changé après une période de croissance entre 2010 et 2016. En 2025, on estime que la BSR se chiffre à 524 kilotonnes (IC à 95 % = 404–678 kilotonnes).
- Le nombre estimé de recrues (âge 0) a peu changé depuis 2015, ce qui correspond à environ 90 % des niveaux avant l'effondrement (1954-1990).
- Le taux de mortalité naturelle (âges 5 et plus) varie entre 0,28 et 0,89 depuis 1995 (moyenne = 0,47); il était à 0,32 en 2024 (IC à 95 % = 0,17–0,59).
- Le taux de mortalité par pêche (âges 5 et plus) est inférieur à 0,05 depuis 2004; il était à 0,020 en 2024 (IC à 95 % = 0,016–0,026).

Considérations liées à l'écosystème et aux changements climatiques

- La phase chaude en cours dans le climat océanique qui a débuté vers 2020 ainsi que les récentes améliorations des niveaux de la biomasse du zooplancton sont actuellement

Région de Terre-Neuve-et-Labrador

favorables à la productivité des poissons de fond. Cependant, les effets à long terme de l'augmentation du réchauffement dû aux changements climatiques sont inconnus.

- Le niveau de la biomasse totale de la communauté de poissons montre des améliorations par rapport aux creux du milieu et de la fin des années 2010 et est actuellement aux sommets atteints après l'effondrement ou près de ceux-ci, mais il reste en dessous des niveaux avant l'effondrement. Ces augmentations sont principalement liées aux poissons de fond.
- La productivité de la morue du Nord est liée à la disponibilité du capelan. Le stock de capelan s'est effondré en 1991 et ne s'est pas encore rétabli. En 2024, la biomasse du capelan était près des sommets atteints après l'effondrement, mais elle devrait diminuer en 2025 selon les prévisions. Dans ces conditions, les possibilités de croissance de la morue du Nord dans un avenir rapproché semblent limitées.

Avis sur le stock

- Les projections de la BSR jusqu'à 2028, avec de zéro à deux fois les prélèvements totaux autorisés de 21 317 tonnes pour 2024, montrent que la probabilité que le stock tombe dans la zone critique passe de 15 % avec zéro prélèvement à 27 % si les prélèvements sont doublés.
- Avec les niveaux de prélèvements totaux examinés ici (de 0 à 42 634 tonnes), le risque de déclin du stock de 2025 à 2028 est modéré à modérément élevé, allant de 56 % à 71 %. Il n'y a pas de niveau de prélèvements qui donne une probabilité élevée ($\geq 75\%$) de croissance du stock.
- Dans les conditions actuelles de l'écosystème et compte tenu des prélèvements totaux, le stock n'a pas augmenté depuis 2017 et les prévisions à court terme de croissance du stock sont limitées, même sans aucun prélèvement.

FONDEMENT DE L'ÉVALUATION

Détails de l'évaluation

Année d'approbation de l'approche d'évaluation

2023 (MPO 2024a)

Type d'évaluation

Évaluation complète

Date de l'évaluation la plus récente

1. Dernière évaluation complète : 2024 (MPO 2024b)
2. Dernière mise à jour de l'année intermédiaire : 2020 (MPO 2021)

Approche d'évaluation du stock

1. Catégorie générale : Modèle d'évaluation écosystémique du stock
2. Catégorie spécifique : Modèle d'évaluation état-espace structuré selon l'âge avec taux de mortalité tenant compte du capelan

Le modèle d'évaluation permet d'estimer la taille du stock depuis 1954, la relation stock-recrutement et les taux de mortalité par pêche et de mortalité naturelle variables dans le temps. Le modèle tient également compte du biais introduit par la déclaration partielle des prélèvements totaux de toutes les sources. On utilise les données sur le capelan, une espèce proie clé, pour améliorer les prévisions de M et faciliter les prévisions de la productivité de la morue. Le modèle sert à évaluer l'incidence des prises proposées dans la pêche pour divers niveaux de disponibilité du capelan.

Approche d'évaluation des écosystèmes et des changements climatiques

Les conditions et tendances du climat océanique ont été évaluées à l'aide d'indicateurs, dont la température de l'eau, l'état des glaces et l'indice climatique de Terre-Neuve-et-Labrador (ICTNL). Les niveaux trophiques inférieurs ont été caractérisés à l'aide d'indicateurs sur les nutriments, la chlorophylle et le zooplancton provenant des relevés du Programme de monitoring de la zone Atlantique (PMZA) et de la télédétection. L'évaluation a également examiné les données sur la biomasse du capelan, l'état et les tendances de la communauté de poissons, notamment le régime alimentaire des poissons, la consommation, la mortalité par prédation, le risque de surpêche dans l'écosystème et le rôle des mammifères marins dans l'écosystème. La productivité de la morue et la dynamique de la biomasse ont été examinées par rapport à des facteurs probables tels que le climat océanique, la prédation et la disponibilité des proies – en particulier la biomasse du capelan, qui est également utilisée dans le modèle d'évaluation pour étayer les estimations de M.

Hypothèse relative à la structure du stock

On a d'abord considéré que la morue du Nord se trouvait dans les divisions 2 et 3KL de l'OPANO (Templeman 1962). Toutefois, la morue de la division 2GH de l'OPANO est gérée séparément du complexe de stocks des divisions 2J3KL (DFO 1996). Les principaux secteurs de productivité et les composantes distinctes du complexe de stocks de morue du Nord ne sont pas bien définis dans les divisions 2J3KL. Bien que les morues se mélangent probablement à celles des zones adjacentes, les niveaux de mélange sont présumés négligeables et le stock de morue dans les divisions 2J3KL de l'OPANO est géré collectivement avec un seul PRL.

Points de référence

1. Point de référence limite (PRL) : 40 % de la BSR au rendement maximal durable (B_{RMD} ; MPO 2024a)
2. Point de référence supérieur du stock (PRS) : S. O.; non défini
3. Taux d'exploitation de référence (TER) : S. O.; non défini
4. Point de référence cible (PRC) : S. O.; non défini

Le PRL a été défini conformément aux lignes directrices sur l'approche de précaution (AP; MPO 2009). Les PRS, TER et PRC n'ont pas encore été définis pour ce stock. Ces points de référence doivent être élaborés par la Direction de la gestion des pêches en consultation avec les pêcheurs et d'autres groupes d'intérêt, avec l'avis et les commentaires des Sciences du MPO.

Données

- Relevés plurispécifiques au chalut effectués par des navires de recherche (1983-2003, 2005-2020, 2023-2024)*
- Relevés côtiers par pêche sentinelle (1995-2024)*
- Estimations par relevés acoustiques de la biomasse de la morue dans le détroit de Smith (1995, 1997-2004, 2006-2009)*
- Indices des juvéniles côtiers tirés des relevés dans le détroit de Fleming (1959-1964, 1992-1997, 2001, 2020-2021, 2024) et le détroit de Newman (1996, 1998-2024)*
- Débarquements de la pêche et composition selon l'âge des prises (1954-2024)*
- Données tirées du marquage (1954-2024)*
- Relevés acoustiques du capelan et prévisions du MPO (1985-1992, 1996, 1999-2005, 2007-2015, 2017-2019, 2022-2025)*
- Indicateurs du Programme de recherche sur les écosystèmes de la région de T.-N.-L. du MPO (1960-2024)
- Indicateurs du PMZA (1950-2024)
- Observation de la couleur de l'océan par spectroradiomètre imageur à résolution moyenne (Aqua MODIS) de la NASA (2003-2024)

* Données utilisées directement dans le modèle d'évaluation.

ÉVALUATION

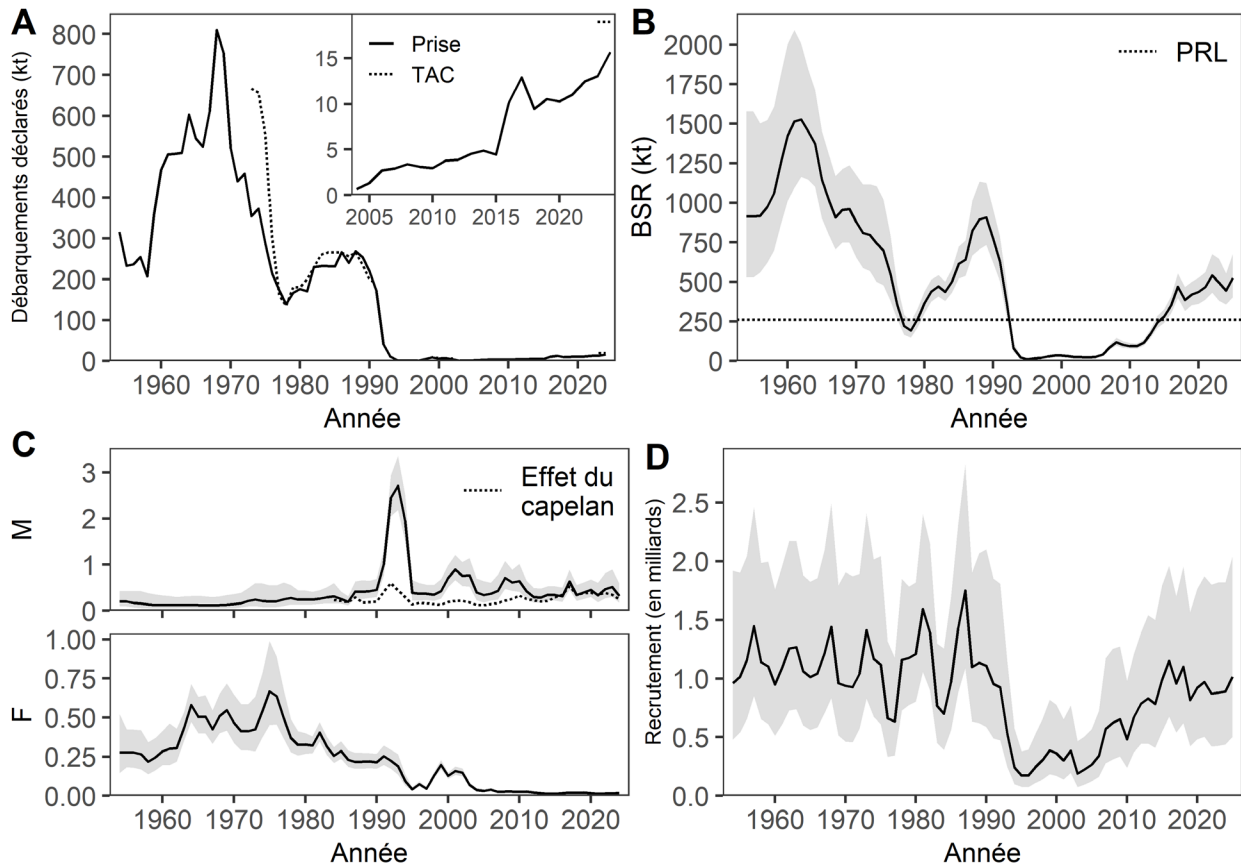


Figure 1. A) Débarquements annuels déclarés (ligne continue) et total autorisé des captures (TAC; ligne pointillée); le graphique en médaillon montre les débarquements et le TAC depuis 2004. B) Estimations de la BSR (ligne noire = estimation médiane; zone grise = IC à 95 %) par rapport au PRL (ligne pointillée). C) Estimations de la mortalité naturelle moyenne (M; en haut), y compris l'effet de la disponibilité du capelan (ligne pointillée) et de la mortalité par pêche (P; en bas) pour les âges 5 et plus avec des IC à 95 % (zone grise). D) Recrutement estimé (estimation médiane de l'abondance à l'âge 0, avec un IC à 95 % [zone grise]).

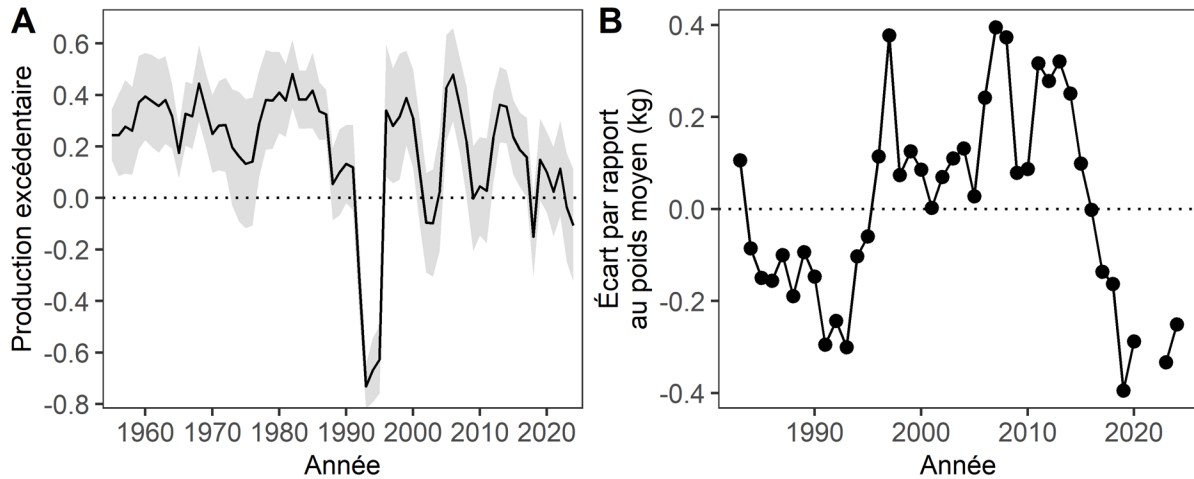


Figure 2. A) Production excédentaire annuelle estimée par le modèle – mesure du taux de croissance de la population (zone grise = IC à 95 %). B) Écart moyen par rapport au poids moyen selon l'âge pour les âges 3 à 7 par rapport au relevé plurispécifique au chalut de fond de l'automne.

État du stock et tendances

Tableau 1. Estimations de la BSR, du recrutement et du taux de mortalité de la morue du Nord dans les cinq dernières années. Intervalles de confiance à 95 % inférieurs et supérieurs indiqués entre parenthèses. Un tiret (-) indique que l'estimation n'est pas encore possible pour l'année en question.

Année	BSR (en kt)	BSR/PRL	Recrutement (âge 0; en millions)	Mortalité naturelle moyenne (âges 5 et plus)	Mortalité par pêche moyenne (âges 5 et plus)
2021	467 (388; 561)	1,80 (1,12; 2,89)	971 (504; 1 871)	0,33 (0,18; 0,61)	0,013 (0,010; 0,018)
2022	541 (433; 677)	2,08 (1,29; 3,38)	872 (422; 1 802)	0,47 (0,27; 0,81)	0,014 (0,011; 0,019)
2023	496 (380; 648)	1,91 (1,16; 3,16)	880 (426; 1 819)	0,52 (0,30; 0,90)	0,016 (0,012; 0,020)
2024	444 (356; 553)	1,71 (1,05; 2,78)	891 (436; 1 821)	0,32 (0,17; 0,59)	0,020 (0,016; 0,026)
2025	524 (404; 678)	2,02 (1,23; 3,31)	1 016 (505; 2 043)	-	-

Biomasse du stock reproducteur (BSR)

Les estimations de la BSR ont augmenté du milieu des années 1950 au début des années 1960, après quoi le stock a diminué jusqu'à la fin des années 1970. À la suite d'un rétablissement du stock tout au long des années 1980, la BSR a rapidement chuté au début des années 1990 pour atteindre un creux de la série chronologique en 1995. La BSR est demeurée faible tout au long des années 1990, mais a par la suite augmenté, surtout de 2010 à 2016. La BSR n'a pas augmenté depuis, et les niveaux en 2025 (524 kilotonnes; IC à 95 % = 404–678 kilotonnes; tableau 1) demeurent semblables à ceux de 2017 (figure 1B).

Recrutement

Le recrutement (nombre à l'âge 0) a diminué pour atteindre son plus bas niveau observé vers 1995, mais affiche une tendance à la hausse depuis le milieu des années 2000. Le nombre moyen de recrues depuis 2015 correspond à environ 90 % du nombre moyen de recrues observé avant 1990 (figure 1D).

Mortalité naturelle

La mortalité naturelle moyenne pondérée en fonction de la population (âges 5 et plus) a augmenté rapidement au début des années 1990, passant de taux inférieurs à 0,4 à un pic de 2,5 vers 1992-1994. La mortalité naturelle moyenne a diminué en 1995 et varie depuis entre 0,28 et 0,89 (moyenne = 0,47). En 2024, la mortalité naturelle était inférieure à la moyenne (0,32; IC à 95 % = 0,17–0,59). Les périodes où la mortalité naturelle est élevée correspondent à des déclin de l'abondance relative du capelan (figure 1C). Le nombre de capelans est insuffisant depuis 2017 pour soutenir la croissance de la population de morue du Nord.

Mortalité par pêche

La mortalité par pêche moyenne pondérée en fonction de la population (âges 5 et plus) dépassait la mortalité naturelle pendant la majeure partie des années 1950 jusqu'aux années 1980. Cependant, la mortalité naturelle est supérieure à la mortalité par pêche depuis l'effondrement. La mortalité par pêche moyenne a diminué lorsque le moratoire a été imposé en 1992 et de nouveau lorsqu'une pêche côtière a été fermée en 2003. Même si les pêches côtières dirigées de la morue se sont poursuivies pendant le moratoire, la mortalité par pêche moyenne est demeurée inférieure à 0,05. En 2024, on a estimé la mortalité par pêche moyenne à 0,020 (IC à 95 % = 0,016–0,026; figure 1C).

Production excédentaire

Avant l'effondrement, la production excédentaire, c'est-à-dire la biomasse excédentaire générée par le stock (sous l'effet de la croissance et du recrutement) au-delà de celle qui est nécessaire pour maintenir constante la biomasse globale du stock, est restée positive. Après une forte baisse de la production excédentaire entre 1991 et 1995, associée à l'effondrement de ce stock, la variabilité a augmenté et plusieurs périodes de production excédentaire positive ont contribué à la croissance du stock. La production excédentaire est proche de zéro ou inférieure à zéro depuis 2018 (figure 2A), ce qui reflète une productivité limitée et laisse supposer que les conditions n'ont pas été favorables à une croissance supplémentaire du stock.

Indicateurs biologiques

Les longueurs et poids moyens selon l'âge, l'état corporel au printemps et l'âge de maturation ont tous diminué pendant l'effondrement. Après des améliorations depuis 2020, l'état corporel est actuellement près des moyennes saisonnières. Toutefois, les longueurs et les poids moyens selon l'âge (figure 2B) ont diminué dans toutes les divisions depuis 2015, en particulier pour les âges 3 et plus. Comme la morue est plus petite selon l'âge dernièrement, un poids de prélèvement donné se traduit par le retrait du système d'un plus grand nombre de poissons.

Perspective actuelle

La BSR de 2025 est 2,0 fois (IC à 95 % = 1,2–3,3) le PRL. Il y a moins de 1 % de chance que le stock se trouve dans la zone critique.

Historique des débarquements et du TAC

Tableau 2. Prises déclarées de morue du Nord, y compris les prises accessoires, par division de l'OPANO et année civile (en tonnes). Prises provisoires pour l'année en cours.

Division	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
2J	139	214	313	281	444	1 129	1 314	1 836	2 467	3 032
3K	2 256	5 273	6 335	4 430	4 819	3 767	4 387	5 497	5 598	6 196

**Évaluation du stock de morue du Nord
dans les divisions 2J3KL de l'OPANO
jusqu'en 2025**

Région de Terre-Neuve-et-Labrador

Division	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
3L	2 041	4 618	6 232	4 744	5 241	5 364	5 276	5 143	4 980	6 433
Total	4 436	10 105	12 881	9 456	10 503	10 260	10 977	12 475	13 045	15 661

La pêche de la morue du Nord a déjà été l'une des plus importantes au monde, avec des prises atteignant un sommet de 810 kilotonnes en 1968 (figure 1A). La pêche a décliné dans les années 1970, s'est brièvement rétablie dans les années 1980 et s'est effondrée dans les années 1990. Un moratoire a été établi en 1992, au cours duquel des pêches côtières limitées se sont poursuivies durant la plupart des années. Le moratoire a été levé en 2024 à la suite d'un changement de l'état du stock, qui est passé de la zone critique à la zone prudente, sur la base d'un cadre d'évaluation et d'un PRL révisés. La pêche commerciale a été rouverte en 2024 avec un TAC de 18 947 tonnes. Les prises déclarées de morue du Nord, y compris les prises accessoires, sont indiquées dans le tableau 2.

La morue du Nord est également la principale espèce ciblée dans la pêche récréative du poisson de fond à Terre-Neuve-et-Labrador. Il n'existe pas de mesure directe des débarquements de la pêche récréative, et ces prélèvements ne sont pas inclus dans les prises déclarées ci-dessus. Les prises de morue du Nord de la pêche récréative sont estimées en fonction des retours d'étiquettes de marquage-recapture, avec une moyenne de 1 864 tonnes depuis 2006, et ont été estimées à 2 697 tonnes (IC à 95 % = 1 653–4 110 tonnes) en 2024.

Considérations liées aux écosystèmes et aux changements climatiques

Le climat océanique dans la biorégion de Terre-Neuve-et-Labrador fluctue avec des phases froides et chaudes pluriannuelles et décennales. La phase chaude qui a débuté vers 2020 se poursuit, avec des records de températures de la surface de la mer en 2024. Il y a eu un changement vers des proliférations printanières de phytoplancton plus précoces depuis 2020, ce qui favorise le recrutement du copépode *Calanus finmarchicus*, un aliment clé pour de nombreux poissons. La biomasse totale du zooplancton s'améliore depuis les creux enregistrés au début et au milieu des années 2010. Ces conditions sont généralement favorables à la production de poisson de fond, mais les effets à long terme de l'augmentation du réchauffement dû aux changements climatiques demeurent inconnus.

Les écosystèmes marins de Terre-Neuve-et-Labrador se sont effondrés à la fin des années 1980 et au début des années 1990 en raison des conditions océaniques extrêmement froides et de la surpêche. Les déclinés de la biomasse du poisson de fond et du capelan n'ont pas été compensés par des augmentations du nombre de mollusques et de crustacés, la biomasse totale demeurant inférieure aux niveaux antérieurs à l'effondrement.

Bien que ces écosystèmes continuent de connaître une faible productivité globale par rapport à la période précédant l'effondrement, probablement liée à des processus ascendants (p. ex. limitation des ressources alimentaires), des augmentations ont été observées depuis l'effondrement, celles-ci étant liées principalement au poisson de fond, depuis 2020.

Le capelan est un facteur important de la dynamique et de la productivité de la biomasse de la morue du Nord. Les augmentations de la disponibilité relative du capelan par rapport à la morue sont liées aux réductions de la mortalité naturelle de la morue dans le modèle d'évaluation, et aux augmentations subséquentes du stock de morue. La proportion de mortalité naturelle attribuée au capelan est une composante majeure ces dernières années, ce qui donne à penser que la disponibilité relative du capelan limite la croissance de la morue. La biomasse du capelan a augmenté par rapport aux niveaux de la fin des années 2010 et, en 2024, était près

des sommets atteints après l'effondrement. Cependant, la biomasse du capelan devrait diminuer jusqu'aux niveaux moyens après l'effondrement en 2025, ce qui devrait réduire la productivité de la morue. La consommation de morue par les poissons prédateurs (y compris le cannibalisme) semble comparable aux niveaux antérieurs à l'effondrement, ce qui pourrait également limiter la croissance de la morue. Dans ces conditions, les possibilités d'augmentation de la biomasse de la morue dans un avenir rapproché semblent limitées. Bien que la consommation des phoques du Groenland et ses effets sur la morue fassent encore l'objet d'études, les données actuelles indiquent qu'il ne s'agit pas d'un facteur important de la dynamique de la biomasse de la morue.

Projections

Les projections supposent une sélectivité pour l'année terminale, un poids moyen et une proportion moyenne d'individus matures entre 2022 et 2024 et des niveaux moyens de capelan¹ entre 2023 et 2025. Les projections du stock ont été faites jusqu'en 2028 selon des scénarios de prises allant de 0 (aucune pêche), 0,5, 1 (statu quo), 1,5 et 2 fois les prélèvements autorisés pour 2024 (21 317 tonnes), où les prélèvements autorisés comprennent les prélèvements de morue de toutes sources, y compris les prises commerciales (dirigées et accessoires), la pêche récréative du poisson de fond de Terre-Neuve-et-Labrador, la pêche sentinelle et la pêche à des fins alimentaires, sociales et rituelles.

Ces projections indiquaient des probabilités de déclin modérées à modérément élevées (56-71 %) au cours des trois prochaines années (tableau 3), bien qu'elles restent proches des niveaux observés depuis 2017. Dans tous les scénarios de prélèvement, les probabilités d'être dans la zone critique d'ici 2028 sont faibles à modérées, allant de 15 à 27 %. Avec un statu quo des prélèvements (~21 317 tonnes), la BSR par rapport au PRL devrait être de 1,62 (IC à 95 % = 0,52–5,03) d'ici 2028 (figure 3).

Tableau 3. Probabilité que la BSR diminue par rapport aux niveaux de 2025 et que la BSR se trouve dans la zone critique selon divers multiplicateurs des prises sur une période de projection de trois ans.

Multiplicateur des prises	Prises (t)	Prob. d'un déclin 2026	Prob. d'un déclin 2027	Prob. d'un déclin 2028	Prob. BSR<PRL 2026	Prob. BSR<PRL 2027	Prob. BSR<PRL 2028
0	0	56 %	57 %	59 %	2 %	8 %	15 %
0,5	10 658	59 %	61 %	62 %	3 %	9 %	17 %
1	21 317	63 %	64 %	65 %	3 %	11 %	20 %
1,5	31 976	66 %	68 %	68 %	4 %	13 %	23 %
2	42 634	70 %	71 %	71 %	4 %	15 %	27 %

¹ MPO. En prép. Évaluation du capelan dans les divisions 2J, 3K et 3L jusqu'en 2025. Secr. can. des avis sci. du MPO.

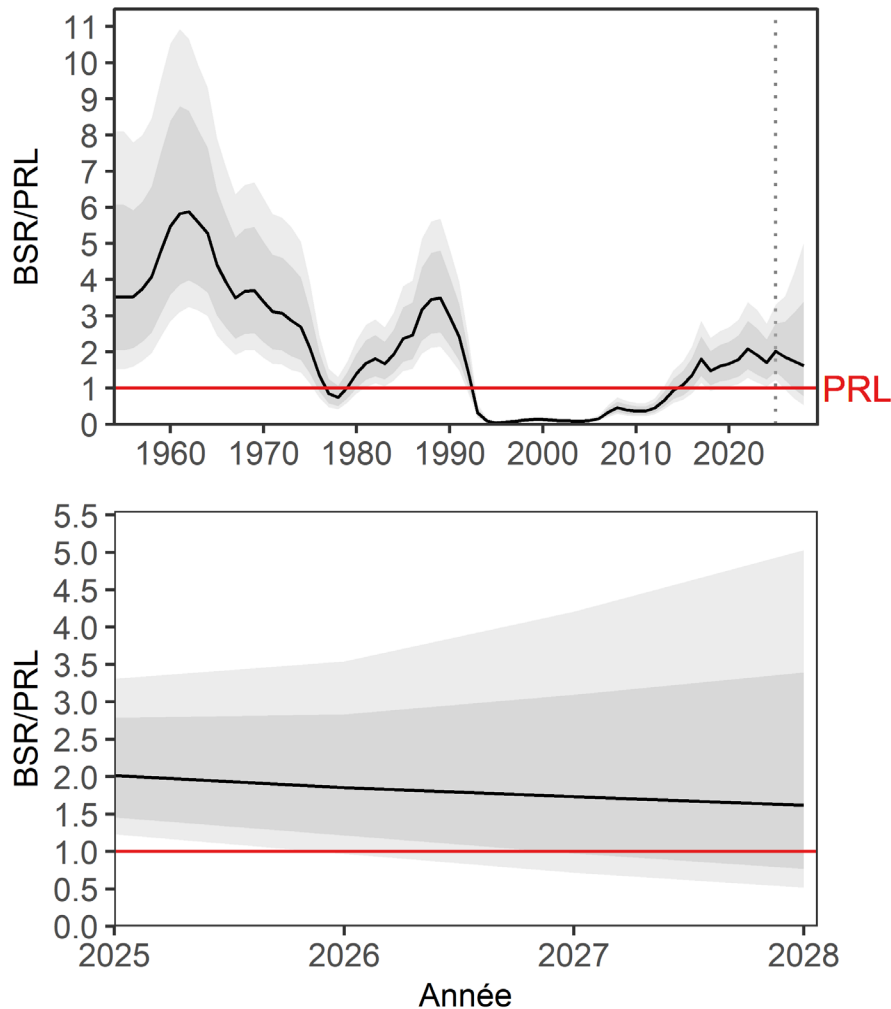


Figure 3. BSR relative projetée (BSR/PRL) en supposant le statu quo des niveaux de capelan et de prises, le PRL (ligne rouge horizontale continue) étant défini à 40 % de la B_{RMD} . La ligne noire continue est l'estimation du modèle et les régions ombrées en gris et en gris foncé sont les IC à 95 % et à 80 %, respectivement. La ligne verticale pointillée dans le panneau supérieur indique le début de la période de projection, qui est la période couverte du panneau inférieur.

SOURCES D'INCERTITUDE

La mortalité naturelle joue un rôle important dans les projections du modèle pour ce stock, et on ne comprend pas entièrement les facteurs contribuant aux variations importantes de sa valeur. L'inclusion du capelan dans le modèle répond à l'un des principaux facteurs de la dynamique de la morue au sein de l'écosystème, mais ne résout pas entièrement les incertitudes entourant la mortalité naturelle, ni ne tient compte de l'incertitude en ce qui concerne les niveaux futurs de capelan. Par conséquent, les projections comportent une incertitude considérable et peuvent être biaisées dans les deux sens, reflétant une compréhension incomplète des facteurs sous-jacents et de l'imprévisibilité des conditions futures de l'écosystème.

Les estimations de la B_{RMD} sont très sensibles à la mortalité naturelle et à la relation stock-recrutement, qui ont toutes deux tendance à changer à mesure que d'autres données sont ajoutées. Ces changements ont contribué aux révisions à la baisse de la B_{RMD} et, par conséquent, du PRL. De fait, la BSR et le PRL ont tendance à augmenter à chaque mise à jour de l'évaluation, encore plus en raison des révisions simultanées à la hausse de la BSR. Bien que ces schémas rétrospectifs semblent indiquer de possibles problèmes dans l'exactitude des estimations absolues, ils n'ont pas influé sur l'interprétation de la trajectoire ou de l'état du stock.

LISTE DES PARTICIPANTS DE LA RÉUNION

NOM	AFFILIATION
Paul Regular	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Darrell Mallowney	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Karen Dwyer	MPO, Centre des avis scientifiques, région de la capitale nationale
Rachelle Dove	MPO, Centre des avis scientifiques, région de T.-N.-L.
Aaron Adamack	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Bob Gregory	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Coady Fitzpatrick	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Corey Morris	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Courtney King	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
David Belanger	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Divya Varkey	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Dwayne Pittman	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Emilie Novaczek	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Hannah Munro	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Hannah Murphy	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Heather Andres	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Ian Bradbury	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Jaime Thompson	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Jonathan Coyne	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Katherine Skanes	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Kathleen Ryan	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Laura Wheeland	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Mariano Koen-Alonso	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Marty Snooks	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Rajeev Kumar	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Rick Rideout	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Ron Lewis	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Sam Trueman	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Shelley Lang	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Tim Barrett	MPO, Sciences, région des Maritimes
Victoria Healey	MPO, Sciences, région de T.-N.-L.
Danny Ings	MPO, Sciences, région de la capitale nationale
Chelsie Tricco	MPO, Gestion des ressources, région de T.-N.-L.
Robyn Lee	MPO, Gestion des ressources, région de T.-N.-L.
Robyn Morris	MPO, Gestion des ressources, région de T.-N.-L.

NOM	AFFILIATION
Greg Robertson	Environnement et Changement climatique Canada
Samantha Coombs	Ministère des Pêches, des Forêts et de l'Agriculture de T.-N.-L.
Todd Broomfield	Gouvernement du Nunatsiavut
Rob Coombs	Conseil communautaire NunatuKavut
Tanya Prystay	Secrétariat Torngat de la faune, de la flore et des pêches
Erin Carruthers	Fish, Food and Allied Workers Union
Wayne Hicks	Fish, Food and Allied Workers Union
Alton Rumbolt	Fish, Food and Allied Workers Union
Steve Ryan	Fish, Food and Allied Workers Union
Vanessa Byrne	Conseil du poisson de fond de l'Atlantique
Noel Cadigan	Université Memorial - Marine Institute
Sherrylynn Rowe	Université Memorial - Marine Institute
Tyler Eddy	Université Memorial - Marine Institute
Gemma Rayner	Océans Nord
Rebecca Schijns	Oceana

SOURCES DE RENSEIGNEMENTS

MPO. 1996. Divisions 2GH cod. Stock Status Report (96/44E).

MPO. 2009. [Cadre décisionnel pour les pêches en conformité avec l'approche de précaution](#).

MPO. 2021. . [Mise à jour de l'état du stock de morue du Nord pour 2020](#). Secr. can. de consult. sci. du MPO. Rép. des Sci. 2021/004.

MPO. 2024a. [Cadre d'évaluation de la morue franche du Nord \(2J3KL\)](#). Secr. can. des avis sci. du MPO. 2024/046.

MPO. 2024b. [Évaluation des stocks de morue du nord \(*Gadus morhua*\) dans les divisions 2J3KL de l'opano jusqu'en 2024](#). Secr. can. des avis sci. du MPO. Avis Sci. 2024/049.

Templeman, W.T. 1962. Divisions of cod stocks in the northwest atlantic. *In* ICNAF redbook part III. pp. 79–123.

CE RAPPORT EST DISPONIBLE AUPRÈS DU :

Centre des avis scientifiques (CAS)
Région de Terre-Neuve-et-Labrador
Pêches et Océans Canada
C.P. 5667
St. John's (T.-N.-L.) A1C 5X1

Courriel: DFONLCentreforScienceAdvice@dfo-mpo.gc.ca

Adresse Internet: www.dfo-mpo.gc.ca/csas-sccs/

ISSN 1919-5117

ISBN 978-0-660-78437-3 N° cat. Fs70-6/2025-043F-PDF

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre du
ministère des Pêches et des Océans, 2025

Ce rapport est publié sous la [Licence du gouvernement ouvert – Canada](#)



La présente publication doit être citée comme suit :

MPO. 2025. Évaluation du stock de morue du Nord (*Gadus morhua*) dans les divisions 2J3KL de l'OPANO jusqu'en 2025. Secr. can. des avis sci. du MPO. Avis sci. 2025/043.

Also available in English:

DFO. 2025. NAFO Divisions 2J3KL Northern Cod (*Gadus morhua*) Stock Assessment to 2025. DFO Can. Sci. Advis. Sec. Sci. Advis. Rep. 2025/043.